

Remède naturel
La bronchite, la grippe, la consommation trouvent leur remède dans le BAUME RHUMAL.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 19 SEPT.

Bulletin du Jour

CANADA

—La récolte des blés dans le comté de Charlevoix a réalisé la jolie somme de \$20,000.

—A Halifax, Thomas Shaw, âgé de 104 ans, l'homme le plus vieux de toute la Nouvelle-Ecosse, est mort.

—Wm F. Schooley, de Holland, Manitoba, demandera un divorce de sa femme, pour adultère.

—Par proclamation, tout vétérinaire est autorisé à abattre les chevaux atteints de la maladie de la morve par tout le Dominion.

—Le jeune Wilfrid Brady, qui a été victime d'un accident de voiture à Montréal, a succombé aux souffrances terribles qu'il endurait.

—M. Comille Parent, âgé de 72 ans, de Saint-Jovite, est mort subitement en faisant la cuisine en famille, entouré de ses enfants et de ses petits-enfants. M. Parent était dans le comté d'Essex et était un cultivateur à l'aise. Il est mort d'une syncope.

—Hugh Reilly, le malheureux qui avait été brutalement assassiné à Montréal, est mort à l'hôpital Général. Les blessures très graves qu'il avait reçues au cours de cette agression eurent raison de sa vie, malgré tous soins.

—A Montréal, les employés de l'hôtel Queen ne voyant pas paraître une pensionnaire qui était là depuis quelques jours, sont allés à sa chambre et l'ont trouvée morte, empoisonnée par l'acide carbonique qu'elle avait absorbé. Sur le registre elle avait inscrit son nom Annie Moore, Springfield, Mass., et elle avait près de \$200 dans ses poches.

—A Port Hope, Ont., Mlle Annie Hadden et Mlle Annie L'Amour, deux jeunes filles, ont été trouvées mortes dans un état de décomposition avancée, empoisonnées par l'acide carbonique qu'elles avaient absorbé. Elles avaient près de \$200 dans leurs poches.

—L'on a fait la découverte d'un cadavre qui gisait le long de la voie du Grand Tronc, tout près de St. Dominique de Soulanges. On a raison de croire que le malheureux était belgo de naissance, se nommait Henri Kint. Les divers témoignages entendus ont établi que le défunt était parti de bord d'un convoi, à l'insu du conducteur, et qu'il était tombé sur la voie, à un détour de la route.

—A St. Ubal, on a trouvé, dans un bois avoisinant, le cadavre d'un homme étendu au pied d'un arbre, la gorge coupée, et mort apparemment depuis quelques heures. Le défunt se nommait Ferdinand Germain, et demeurait à St. Ubal. Tout fait supposer que le malheureux a tenté lui-même à ses jours, et ce qui rend cette version encore plus vraisemblable, c'est que Germain avait à sa ceinture une bouteille de poison, et qu'il avait des marques de sang sur son visage.

STATS-UNIS

—On signale un grand nombre de pertes de vie dans des feux de forêt dans l'Etat d'Orégon.

—Les scientifiques du Colorado attribuent les nombreux feux de forêt dans cette région aux météores qui font explosion en tombant sur terre.

—A Bennington, Vt., Ethel, enfant de sept ans d'Edward Watson, a été brûlée à mort. Elle avait mis le feu à ses vêtements en jouant avec des allumettes.

—Un télégramme de Manchester, N. H., nous apprend que l'Edie, comtesse de Levis, s'est fait tuer accidentellement dans le magasin où il était employé.

—Le corps de Wm. Doyle, sergent, a été trouvé sur la voie à New London, Ct. Le pauvre homme a été tué par un train pendant qu'il se rendait chez lui, après sa journée.

—A Lynn, Mass., Sumner P. Garney, 34 ans, et Mlle Mary E. Hood, 25 ans, se sont noyés dans l'étang Sutton en se promenant en canot à voile. L'embarcation a chaviré.

—On assure que la grève des mineurs sera réglée dans quelques jours, à la suite de négociations entre les mineurs et M. Pierpont Morgan, qui, avec confiance, la question toute entière sera soumise.

—Eugène Rollet a été tué accidentellement d'une balle de revolver, dans un hôtel de Nashua, N. H. Un revolver échappé sur le plancher est parti subitement et la balle est entrée dans le cou de Rollet.

—A New-York, le banquier Nicholas Fish a été attaqué dans un restaurant, par un nommé Thomas Sharkey et si cruellement battu qu'il est mort peu après. Sharkey a été arrêté. Deux femmes ont aussi été coffrées.

—A Lawrence, Mass., Alfred Boucher, un peintre, âgé de 25 ans, est entré dans un magasin de ferronneries et demanda à voir les revolvers. Il en choisit un du calibre 37 et l'ayant chargé d'une balle il plaça le canon sur sa tempe droite et pressa la détente. Il est mort sur le champ.

—Une dépêche de North Fork, W. Va., annonce qu'une terrible explosion de gaz de poudre s'est produite dans la mine Big Four de la Algoma Coal, Iron and R. Coy. Jas Lester, un mécanicien, John Rookie, un mineur hongrois et 15 mineurs noirs sont ensevelis dans la mine et il n'y a aucune chance de les retirer vivants.

VIBRUX MARY

—On annonce que Marie-Henriette, reine de Belgique, est dangereusement malade et on conserve peu d'espoir de la sauver.

—Lord Londonderry, l'un des membres du cabinet Balfour, a déclaré qu'il est possible qu'il y ait des élections générales en Angleterre très prochainement.

—On télégraphie de Colombo, Ceylon, que le navire anglais "Notisda" a sombré près de l'île de Garfar. Le capitaine et treize autres personnes de l'équipage ont péri.

—Un télégramme de Calais, France, annonce que neuf vaisseaux de la flotte de pêche française ont sombré pendant les récentes tempêtes et que cinquante pêcheurs ont péri.

—Le rapport de la dette nationale anglaise montre que la dette brute le 31 mars était de \$8,242,216,930, une augmentation de \$13,597,640, due à la guerre de l'Afrique Australe.

—On annonce qu'une Mme Notterman vient de revenir chez elle, à Londres, d'un pèlerinage à Lourdes, France, où, selon toutes les apparences, elle a été guérie miraculeusement d'une tumeur cancéreuse sur son sein.

—M. Delcandé, ministre des affaires étrangères de France, est en conflit avec deux de ses collègues, MM. André et Pellétan, à cause de certaines déclarations que ceux-ci ont faites, sans l'autorisation du ministre.

—Un affreux accident s'est produit au théâtre d'Odessa. Dans la pièce intitulée : "Les frères Karmson", le "traître", pris de remords, se pend à une tringle. L'acteur chargé de ce rôle, M. Bolchovski, passa sa tête dans le noied coulant comme il le faisait tous les soirs. Malheureusement, le point d'appui dissimulé qui empêchait la strangulation vint à lui manquer subitement. La violence du choc lui brisa l'épine dorsale et il mourut au milieu des bravos du public trouvant l'effet de scène très bien "imité".

—Le président Loubet a recueilli, le long de la route, un bicycliste gravement blessé. M. Loubet plaça le bicycliste le mieux possible dans sa voiture avec l'aide de son cocher. Il renouça à sa promenade et retourna à l'Elysée avec son malade.

—De terribles tempêtes ont passé sur plusieurs parties de l'Allemagne. Dans le Saxe, la tempête a enlevé les toits des maisons et blessé un grand nombre de personnes. Les dommages sont estimés à plusieurs millions de marks. Une très grosse tempête du nord-ouest a frappé les côtes de la mer du Nord, et les stations balnéaires sur l'Elbe ont éprouvé des dommages considérables.

ÉCHOS DU JOUR.

—Le premier ministre Roblin, du Manitoba, prend du mieux. Tout danger est maintenant passé.

—Le Progrès de Valleyfield est entré dans sa vingt-cinquième année d'existence. Tous nos compliments.

—On a bien peu d'espoir pour sir John Bourinot, dont l'état de santé est excessivement délicat depuis quelques jours.

—Un ordre de milice dispense maintenant les officiers de porter le sabre. Ils ne devront le porter qu'à la parade.

—Le docteur Barclay, le fameux prédicateur anglican de Montréal, est nommé principal du Queen University de Kingston, en remplacement de feu le Dr Grant.

—Le gouvernement fédéral doit créer une nouvelle position, celle d'inspecteur des poids et mesures. Le titulaire résidera à Ottawa et recevra \$5,500 par année.

—Le Daily Mail de Londres annonce que le "modus vivendi" avec la France au sujet de la question de la côte française à Terre-Neuve a été renouvelé pour un an, c'est-à-dire jusqu'au printemps 1903.

—M. Boudreau, secrétaire du premier ministre, dit que l'intention de M. Laurier est de revenir au pays par Paris, Londres et l'Ecosse, où il sera quelque temps l'hôte de lord Strathcona en son château de Glencoe.

—Une dépêche de Londres dit : "Sur l'invitation de la 'Liverpool Provision Trade Association', sir Wilfrid Laurier présidera, le 7 octobre, à l'inauguration du nouveau 'Produce Exchange' de cette ville.

—Le gouvernement du Manitoba vient d'intenter en cour d'Échiquier, une nouvelle poursuite au montant de \$50,000 contre le gouvernement fédéral, au sujet des terres des écoles de cette province. Cette somme se présentera la balance de la poursuite de \$133,406 intentée le 2 septembre.

—A Ottawa, le département de l'Agriculture va faire tout son possible cette année pour introduire le tabac canadien sur le marché européen.

—Au commencement de l'année, M. Blaise Dugas, un cultivateur de tabac bien connu de Québec, avait été chargé de choisir du tabac de la province et d'en expédier sept caisses à Anvers pour qu'elles soient soumises aux marchands de cette ville. Ces caisses viennent d'être envoyées et, la semaine prochaine, M. Dugas partira pour Anvers qui est l'un des principaux marchés de l'Europe pour le tabac. Il sera absent six semaines et fera, à son retour, un rapport au gouvernement.

—On lit dans la Vérité de Québec : "Après le congé annoncé, dans notre numéro du 26 juillet, le dernier paru, la Vérité entre, avec le présent numéro, dans la 22e année de son existence. Nous avons lieu d'espérer que le repos d'un mois que le directeur de notre journal s'est donné lui permettra de poursuivre son œuvre, avec une nouvelle vigueur, pendant les onze mois à venir; et qu'en renouvelant ce repos, périodiquement, il lui sera relativement facile. Deo volente, de rester à la tête de la Vérité pendant assez longtemps encore".

—Sir William Mulock, revenu à Toronto, a dit à un journaliste, dans le cours d'une entrevue qu'il est par faitement guéri du rhumatisme qui le faisait souffrir avant son départ pour l'Angleterre et il se déclare enchanté de son voyage. Parlant de l'entente survenue au sujet de l'établissement d'un service direct entre le Canada et l'Afrique du Sud, le succès de l'esprit d'entreprise des Canadiens. "Le Sud Africain est un excellent marché et le Canada a les marchandises pour l'approvisionnement."

Il est de première importance, ajoute sir William, que nos manufacturiers envoient là-bas des agents de commerce pour s'assurer des espèces de produits qu'il faut exporter.

SIR WILFRID A PARIS

On lit dans la "Correspondance Marc", de Paris, du 6 septembre courant :

"Le banquet offert à Sir Wilfrid Laurier a eu le plus grand succès; M. Ribot a porté au premier ministre canadien un toast fort applaudi. Chacun a remarqué avec quelle bonne grâce mêlée d'ironie courtoise, Sir Laurier a répondu à M. Ribot; quand

M. Ribot se félicitait d'avoir signé le traité de commerce franco-canadien, Sir Laurier a répondu qu'il ne se félicitait pas autant que M. Ribot, du traité en question. Sir Wilfrid Laurier a démontré que la surtaxe d'entrepôt, qui frappe les produits destinés au Canada, quand ils ne s'y rendent pas directement et passent par un port anglais, était un obstacle quasi prohibitif. Il faudrait que les échanges puissent s'effectuer directement entre le Canada et la France. Pour atteindre ce résultat, il faudrait créer une ligne directe. Or, Sir Wilfrid Laurier a rappelé, non sans amertume, qu'on n'avait pas trouvé en France l'argent nécessaire pour établir cette ligne, alors que le Canada avait offert une subvention de 250,000 francs. Ces remarques étaient justes. Elles ne font que confirmer ce que nous avons souvent répété sur l'indifférence, pour ne pas dire plus, de la haute banque à l'égard des affaires canadiennes; il semble vraiment que le Canada soit un pays trop catholique pour que son développement puisse intéresser certains financiers, que je ne veux pas qualifier. Enfin Sir Laurier parlant du Canada, a insisté sur quelques paroles mémorables. "Avant", tout, a-t-il dit, nous sommes libres, nous jouissons sans contrainte d'une liberté absolue, liberté individuelle, liberté politique, liberté religieuse, et nous jouissons de cette indépendance sous l'égide de la couronne impériale britannique." Après cette phrase, on aurait pu donner la parole au représentant du gouvernement français. Mais il était absent; heureuse absence.

Constations que ces déclarations franches et politiques ont eu le plus grand succès. Dans notre modeste sphère, nous avons fait ce que nous avons pu pour canaliser les capitaux français vers le Canada. Nous continuerons notre tâche, avec succès, croyons-nous."

LAURIER PLAIDE POUR LE OAP

Le Daily Mail, de Londres, raconte, d'après son correspondant à Johannesburg, un fait qui éclaira singulièrement les dessous de la politique anglaise.

Il paraît que, pendant que les premiers ministres coloniaux se trouvaient à Londres, pour la conférence coloniale, M. Chamberlain était justement à considérer la situation politique à la colonie du Cap.

Des requêtes arrivaient au ministre des colonies pour lui demander de suspendre la constitution de cette colonie. Même des collègues de M. Chamberlain abondaient dans le même sens. D'autre part, sir Gordon Sprigg, premier ministre de la colonie du Cap, avait pris une position toute contraire.

Et afin d'augmenter ses chances de succès, il songea à solliciter le concours de M. Laurier et de M. Barton qui logeaient au même hôtel que lui. Comme il fallait s'y attendre, le premier ministre du Canada, comme le ministre de l'Australie, approuvèrent absolument l'attitude de sir Gordon Sprigg. A la demande de celui-ci, ils plaideront auprès de M. Chamberlain en faveur du rétablissement de la Constitution de la Colonie du Cap.

La Laurier cita l'exemple du Canada où un état de choses pareil s'était produit et aurait pu avoir, sans l'action du gouvernement anglais d'alors, des conséquences funestes pour l'Empire. Ces conseils et cette intervention eurent l'effet désiré. M. Chamberlain rétablit la Constitution de la Colonie du Cap, suspendue depuis deux ans et au delà.

Et voilà comment M. Laurier et M. Barton ont été les champions de la liberté constitutionnelle et prévenu peut-être une nouvelle révolte dans l'Empire britannique.

CONSEIL DE COMTE DE COMPTON

Une assemblée régulière trimestrielle du conseil de comté de Compton avait lieu à Cookshire, le 10 septembre courant.

Étaient présents, le préfet, P. L. N. Prevost et les maires H. B. Learned, K. W. McLeod, J. H. Learned, E. Robert, Allan McLeod, O. Desjarlais, Jos. Agassier, K. Smith, Louis Nelly, D. S. McLeod, J. F. Wilson, H. A. Cairns, E. Frizelle, Peter Young, J. A. Sherman, J. W. Rogers.

Il y eut lecture, en anglais et en français, des minutes de la séance précédente, et le rapport fut approuvé. Après lecture des lettres et autres affaires de routine, un comité fut formé, composé de MM. E. Robert, J. F. Wilson et H. B. Learned, pour réviser et évaluer les rôles d'évaluation pour les fins de comté.

A midi, il y avait ajournement d'une heure.

Le secrétaire-trésorier reçoit pour instruction d'exiger des municipalités le paiement du montant requis pour l'entretien des aliénés envoyés des différentes municipalités.

On a adopté le règlement No. 75, pourvoyant au prélèvement d'une somme de \$1,000 pour couvrir les dépenses de l'année.

Le comité chargé de réviser les rôles d'évaluation fit son rapport. L'évaluation des municipalités du comté est comme suit :

Ste-Edwidge de Clifton	\$175,000
Pécheries	115,000
Clifton Est	150,000
Marston	71,000
Lingwick	250,000
Emberton	110,000
Chesham	74,000
Village de Snyersville	142,000
Hampden	57,000
Eaton	500,000
Hereford	235,000
Ditton et Clifton	180,000
Auckland	197,000
Bury	372,000
Westbury	325,000
Newport	400,000
Winslow Sud.	93,000
Whitton	55,000
Total	\$3,501,000

CHANGEMENTS ÉCCLÉSIASTIQUES

Voici la liste officielle des changements ecclésiastiques dans le diocèse de Nicolet :

M. l'abbé Frédéric Tétraud, à la cure de Drummondville.

M. l'abbé Zéphirin Lahaye, à la cure de Winkham-Ouest.

M. l'abbé Pierre Cardin, à la cure de St-Albert de Warwick.

M. l'abbé Alphonse Houle, à la cure de St-Samuel de Horton.

M. l'abbé Stephen Elge, au chapelinat de l'Hôtel-Dieu, Arthabaskaville.

M. l'abbé J. G. Landry, au vicariat de Gentilly.

M. l'abbé T. Lemire, au vicariat de St-David, d'Yamaska.

M. l'abbé J. B. Durocher, au vicariat de Drummondville.

M. l'abbé Jos. H. Côté, au vicariat de St-Cyrille de Wendover.

M. l'abbé V. Lemire, au vicariat de Victoriaville.

M. l'abbé J. W. Pitt, au vicariat d'Arthabaskaville.

M. l'abbé J. Eug. Leblanc, au vicariat de Victoriaville.

M. l'abbé Jules Richard, au vicariat de l'Avenir.

M. l'abbé Noé Pepin, au vicariat de LaBaie du Febvre.

M. l'abbé L. H. Comeau, au vicariat des Frères de Victoriaville.

M. l'abbé Aimé Champoux, au vicariat de Nicolet.

M. l'abbé Emile Guillemette, au vicariat de Ste-Anne du Sault.

M. l'abbé T. Melançon, professeur au séminaire.

M. l'abbé T. Quinn et M. l'abbé P. A. Lobrun se retirent du ministère, le premier pour se fixer à Nicolet, et le second à Warwick.

NOUVELLES RELIGIEUSES

—On télégraphie de Rome, qu'aucun autre cardinal américain ne sera nommé au consistoire qui doit clore le jubilé du Pape.

—Une dépêche de Pékin dit : "Les catholiques d'ici ont appris que les Boxers ont tué mille convertis dans la province de Sze-Chuen".

—Aux Philippines, il y a actuellement un archevêque et trois évêques à nommer. Ces nominations ne seront faites qu'à l'arrivée de Monsi-gneur Guidi, délégué apostolique.

—Le comité de l'Alliance protestante de Londres fait de nouveaux efforts pour faire expulser d'Angle-terre les Jésuites et les prêtres d'au-tres ordres, sous la loi de George IV.

Un magistrat a été induit à accorder un mandat contre le Père Joseph, un Aumonier qui est venu en Angle-terre lorsque son ordre a été sup-primé en France.

—La dépêche annonçant que Mgr Falconio sera le prochain délégué apostolique à Washington a toutes les allures d'une annonce officielle. Du reste elle ne contient rien de surprenant. Mgr Falconio se recommandait pour ce poste important par ses longs travaux évangéliques aux États-Unis et surtout pour le succès remarquable qu'il remporta dans sa mission au Canada.

—Des renseignements puisés aux sources les plus autorisées ne per-mettent de vous annoncer, dit un cor-respondant de Rome, l'élévation pro-chaine de M. le chanoine Alfred Archambault, archidiacre, vice-gérant, vicaire-recteur de l'Université Laval à Montréal, au siège épiscopal de Jo-quette, dont la création n'est plus qu'une question de jours. M. le cha-noine Archambault compte à Rome une pléiade nombreuse d'amis et d'administrateurs de ses magnifiques talents. La nouvelle de son élévation à l'épiscopat est accueillie ici avec fa-veur et sera reçue chez vous avec le plus grand plaisir.

—Un cas intéressant a été soumis à la Cour Suprême récemment. M. Patrick Power, d'Halifax, père de l'honorable Président du Sénat a laissé par son testament, une somme de \$90,000 devant servir à l'introduc-tion des Jésuites dans le diocèse, ou de tout autre corps enseignant. Au lieu de faire venir des Jésuites, Mgr l'Archevêque Ryan fit construire un séminaire pour l'usage des ecclésiasti-ques étudiant la théologie, et réclame le don de \$90,000. Les exécuteurs testamentaires ne peuvent s'entendre à ce sujet. Deux d'entre les trois croient que ce ne serait pas accomplir la volonté du testateur qui voulait évidemment "l'introduction" d'un ordre religieux enseignant, mais surtout les Jésuites. D'un commun accord, le différend a été référé à la décision de la Cour Suprême.

LE CANADA PLUS PROSPERE QUE JAMAIS

Les importations pour les mois de juillet et d'août ont été de \$32,451,830, contre \$31,373,016 pour les mois correspondants de 1901; de cette somme \$21,127,285 étaient sujets aux droits contre \$18,789,187 l'année précédente, et \$11,327,545 exemptions de droits, contre \$12,543,829 en 1901.

Voici les exportations de produits domestiques pour les mois de juillet et d'août de chaque année :

pend de vous annoncer, dit un corres-
pondant de Rome, l'élevation pro-
chaine de M. le chanoine Alfred Ar-
chambault, archidiacre, vice-gérant,
vice-recteur de l'Université Laval à
Montréal, au siège épiscopal de Jo-
liette, dont la création n'est plus
qu'une question de jours. M. le cha-
noine Archambault compte à Rome
une phalange nombreuse d'amis et
d'administrateurs de ses magnifiques ta-
lents. La nouvelle de son élévation
l'épiscopat est accueillie ici avec fa-
veur et sera reçue chez vous avec le
plus grand plaisir.

— Un cas intéressant a été soumis
à la Cour Suprême récemment. M.
Patrick Power, d'Halifax, père de
l'honorable Président du Sénat a
lissé par son testament, une somme
de \$90,000 devant servir à l'introduc-
tion des Jésuites dans le diocèse, ou
de tout autre corps enseignant. Au
lieu de faire venir des Jésuites, Mgr
l'Archevêque Ryan fit construire un
séminaire pour l'usage des ecclésias-
tiques étudiant la théologie, et réclame
le don de \$90,000. Les exécuteurs
testamentaires ne peuvent s'entendre
à ce sujet. Deux d'entre les trois
croient que ce ne serait pas accom-
plir la volonté du testateur qui voulait
évidemment "l'introduction" d'un or-
dre religieux enseignant, mais surtout
les Jésuites. D'un commun accord,
le différend a été référé à la décision
de la Cour Suprême.

LE CANADA PLUS PROSPERE QUE JAMAIS

Les importations pour les mois de
juillet et d'août ont été de \$32,451,-
830, contre \$31,373,016 pour les mois
correspondants de 1901; de cette
somme \$21,127,285 étaient sujets aux
droits contre \$18,789,187 l'année pré-
cédente, et \$11,327,545 exemptions de
droits, contre \$12,543,829 en 1901.

Voici les exportations de produits
domestiques pour les mois de juillet
et d'août de chaque année :

	1901	1902
Mines.....	\$8,015,934	\$6,009,404
Pêcheries.....	1,608,460	1,658,588
Forêts.....	8,112,148	8,478,376
Animaux et leurs produits	10,101,234	14,056,621
Agriculture.....	2,609,793	3,956,652
Manufactures.....	2,380,715	2,570,144
Divers.....	5,989	17,069
Totaux.....	\$32,834,273	\$36,746,854

Pour le mois d'août, les importa-

LES ENFANTS PLEurent pour avoir du

CASTORIA.

1901. Les exportations domestiques ont atteint \$21,134,071 contre \$19,802,029 en août 1901 et les exporta-tions de produits étrangers ont été de \$53,945 contre \$144,196.

BIBLIOGRAPHIE

Le dernier numéro d'octobre du *Delinicator* offre un intérêt tout particulier par le fait qu'il contient la description et l'illustration des modes de l'automne. Dans ce numéro on trou-vera l'énumération complète des cos-tumes et articles de toilette pour da-mes et enfants, dans les derniers goûts. Les renseignements concernant les soins du ménage et toutes sortes de recettes utiles abondent aussi dans cette édition de septembre; et les amateurs de littérature saine et fortifi-cante y trouveront aussi des articles va-riés, du plus haut intérêt. The But-terick Publishing Company 7 to 17 W. 13th st., New-York.

AVIS PUBLIC.

Le soussigné donne par les présentes avis qu'il a accepté sous bénéfice d'inventaire comme légataire universel, la succession de feu George Cornish Wilcocks, en son vivant de la ville de Richmond, dans le district de Saint-François, suivant son dernier testament, et a été nommé par le juge de la Cour Supérieure, à cet effet, le 10 septembre 1902.

ARTHUR WILCOCKS.

PROVINCE DE QUÉBEC.
District de St-François.
DANS LA COUR SUPÉRIEURE.

Le dix-septième jour de septembre mil neuf cent deux.

DEVANT GENESE & FRASER, P. C. S. NAPOLEON PIERRE TANGUAY, du canton de Weedon, district de Saint-François, marchand.

Demandeur.

JOSEPH LANDRY, ci-devant du canton de Weedon et maintenant absent de la Province de Québec.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

GENESE & FRASER, P. C. S. Procureurs du demandeur.

CANADA.
PROVINCE DE QUÉBEC.
District de St-François.

PROCEDURE SOMMAIRE.

Dans la Cour de Circuit, dans et pour le dis-trict de St-François.

Le dix-septième jour de septembre mil neuf cent deux.

DEVANT G. L. DELOTTINVILLE, G. C. C. NAPOLEON PIERRE TANGUAY, du canton de Weedon, district de Saint-François, marchand.

Demandeur.

ALEXANDRE COURCHAIN, ci-devant du canton de Weedon, dans le district de Saint-François, et maintenant absent de la Province de Québec.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

G. L. DELOTTINVILLE, G. C. C. Procureurs du demandeur.

CANADA.
PROVINCE DE QUÉBEC.
District de St-François.

DANS LA COUR DE CIRCUIT.

No. 701.

DAVID GIRARDIN, du canton de Clifton, dans le dit district, cultivateur.

Demandeur.

JEAN-BAPTISTE LEFEBVRE, du canton de Hereford, dans le dit district.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

GENESE & FRASER, P. C. S. St. Pierre & Verreil, Proc. du demandeur.

CANADA.
PROVINCE DE QUÉBEC.
District de St-François.

DANS LA COUR DE CIRCUIT.

No. 702.

LUCIUS H. RAND, du canton de Standstead, dans le Circuit de Standstead, entrepreneur de pompes funéraires.

Demandeur.

ARTHUR KNOWLTON, du même lieu.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

A. N. THOMPSON, G. C. C. Proc. du demandeur.

CANADA.
PROVINCE DE QUÉBEC.
District de St-François.

DANS LA COUR DE CIRCUIT.

No. 703.

MICHAEL FELIX HACKETT, du village de Standstead, dans le circuit de Standstead, avocat.

Demandeur.

W. H. HALVEY, du canton de Standstead, dans le dit circuit.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

A. N. THOMPSON, G. C. C. Proc. du demandeur.

Les Tablettes Yasai Zutoo (cure japonaise du mal de tête) arrêtent toutes les maux de tête et deviennent une maladie alarmante. Essayez-les.

THEATRE CLEMENT.

Le Cœur du Couronnement

CHANTEURS EN PARTIE ET DE CONCERT.

Composé des principaux chanteurs adultes et des garçons à voix de soprano qui ont pris part aux fêtes du couronnement de leurs majestés, le 9 août, à l'abbaye de Westminster.

SAMEDI APRES-MIDI ET LE SOIR, 20 SEPTEMBRE.

Avis Public.

Le soussigné donne par les présentes avis qu'il a accepté sous bénéfice d'inventaire comme légataire universel, la succession de feu George Cornish Wilcocks, en son vivant de la ville de Richmond, dans le district de Saint-François, suivant son dernier testament, et a été nommé par le juge de la Cour Supérieure, à cet effet, le 10 septembre 1902.

ARTHUR WILCOCKS.

PROVINCE DE QUÉBEC.
Municipalité du Village de Compton.

REGLEMENT No. 29

A une assemblée générale du conseil municipal du village de Compton, tenue à la salle du conseil, au village de Compton

ASSURANCE.
Prémunissez-vous contre le feu en tenant votre propriété bien assurée à un bureau sûr.

W. S. DRESSER & CO.
29 CARRE STRATHCONA, SHERBROOKE.

BUREAU ETABLI EN 1875.

SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN

PIANO OU D'UN ORGUE,

Neufs ou d'occasion, pour acheter ou louer, adressez-vous à l'ancienne maison

H. C. WILSON & SONS,
SHERBROOKE.

On écrivez pour une liste des instruments et des prix. Quatre grandes salles d'exhibition remplies d'instruments nouveaux, et les prix sont raisonnables. Nous donnons une garantie avec chaque piano ou chaque orgue venus. Conditions faciles. Ecrivez-nous si vous avez besoin d'aucun article dans le commerce de musique.

H. C. WILSON & SONS, 63 rue Wellington.
Succursale à Magog.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSION A QUEBEC ET RETOUR, \$1.75.

Bons pour partir par le train de 9.38 a. m., samedi, le 20 septembre. Bons pour revenir jusqu'au 22 sept. 1902.

EXCURSION ANNUELLE DANS L'OUEST.

Les billets pour aller et retour seront vendus à Sherbrooke à partir du 15 sept. 1902.

C. H. FOSS,
Agent de ville pour passagers et billets, 2 rue Wellington, Sherbrooke.
Téléphone Bell No. 61.

AVIS - Billets de paquebots vendus aux prix les plus bas pour toutes les lignes.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

EXCURSION

QUEBEC ET RETOUR, \$1.75.

Sous les auspices de la fanfare Harmonie.

Billets bons pour partir par le train quittant la gare de Sherbrooke à 8.50 a. m., samedi, le 20 septembre, et pour revenir jusqu'à lundi, 22 septembre en clusivement.

Le train spécial pour le retour, partira de Lévis à 10.30 p. m., dimanche.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Le et après dimanche, le 10 juin 1902, les trains feront le service tous les jours (dimanche excepté) comme suit:

No. 31 - L'Express maritime quittera Montréal tous les jours, excepté le samedi, à 12.00 heures (midi), pour St. John, N. B., Halifax, N. E., Sydney et autres endroits dans les provinces maritimes.

No. 32 - L'Express maritime venant des endroits ci-dessus mentionnés arrivera en gare tous les jours, excepté le samedi, à 6.25 p. m.

No. 125 - L'Express pour Lévis partira tous les jours, dimanche excepté à 7.40 a. m., de Montréal à Lévis à 12.55 p. m.

No. 126 - L'Express pour Lévis tous les jours, dimanche excepté, à 12.10 p. m., devant arriver à Montréal à 7.00 p. m.

No. 127 - L'Express partira de Lévis tous les jours, dimanche excepté, à 11.45 p. m., pour aller à Lévis à 7.00 a. m., et correspondre avec l'Express en route pour Campbellton, N. B.

No. 128 - L'Express pour Nicolet partira tous les jours, dimanche excepté, à 4.30 p. m., pour arriver à Nicolet à 10.30 p. m.

Des wagons-vestibules et des wagons-dormants et réfectoires et des wagons de première classe sur l'Express maritime. Wagons-dormants sur toute la ligne entre Montréal et Halifax. Le chemin de fer Intercolonial offre avec les plus belles pêcheries, plages d'été, et toutes les attractions du Canada.

Tous les trains circuleront d'après le temps énoncé de 12.00 heures et sera minuté.

D. POTTINGER,
Gérant général.

Moncton, N. B., 6 juin 1901.

H. A. Price, agt. ass. général des passagers, 115 rue St. Jacques, Montréal; J. A. Hardwell, agt. ass. général du fret, 130 rue St. James, coin de St. Francis-Xavier, Montréal; bureau de billets de la cité, 143 rue St. Jacques, Montréal.

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que le rôle d'évaluation révisé de la cité de Sherbrooke pour 1902 est maintenant fait et déposé au bureau, où les personnes intéressées peuvent l'examiner et faire toutes les objections qu'elles peuvent avoir avant qu'il soit confirmé.

Si le dossier de plus avant que le lundi, 6 jour d'octobre prochain, le conseil municipal de la cité citée procédera à l'examen et à la révision du rôle.

F. J. GRIFFITH,
Sec. Trés.

Bureau du conseil municipal de la cité de Sherbrooke, 14 août 1902.

Los Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

—La nouvelle compagnie "The Imperial Pneumatic Tool Co." dont les usines sont construites dans notre ville, a pour objet de fabriquer des appareils et machines pneumatiques et autres articles semblables et y ayant rapport, acquérir des patentes, des immeubles et pouvoirs d'eau nécessaires pour les fins de la compagnie.

—Charles H. Bliss et Charles F. Ross, de Windsor Mills, arrêtés sur une accusation de vol ont plaidé coupables, hier. Ils recevront leur sentence le 23 courant. A la même séance, John O'Connell a été condamné à \$200 d'amende et à garder la paix pour avoir fait des menaces à M. et Mde Robert Burton, d'Ascot Corner.

—Un Canadien rapatrié, forgeron d'expérience, a fait l'acquisition, pour la somme de \$1,000, de la boutique de forge et place d'affaires de M. Alf. Gadois. M. Gadois est l'un de nos anciens citoyens. Il forge depuis 43 ans dans notre ville et occupe depuis 33 ans le site où se trouve la boutique qu'il vient de vendre. M. Cantin viendra habiter notre ville le premier du mois prochain.

—Lundi matin, M. l'abbé J. A. LeFebvre, a béni, à l'église Saint-Jean-Baptiste, le mariage de M. Adlard Doiron avec Mlle Rosanna Lejeune, fille de M. Thomas Lejeune. La cérémonie nuptiale fut très jolie. Le déjeuner fut servi chez Mme Marcel Bédard, sœur du marié. Au souper, les parents et amis se rendirent chez M. Lejeune, où il y eut réception et veillée tout à fait amusante. Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

—La voie ferrée du Québec Central, près de la station de St-Henri, a été le théâtre d'un affreux accident qui aura probablement des suites fatales. Un nommé Auguste Bouchard, de St-Thomas, Montmagny, a voulu sauter sur la plate forme de la station pendant que le train était encore en mouvement, et il est allé tomber entre le marche-pied du char et une clôture qui se trouvait à moins d'un pied de distance de la voie ferrée, et il a eu la crâne et la figure affreusement meurtris. On ne pense pas qu'il survive à ses blessures.

—La dernière excursion de la saison, sous les auspices de l'Harmonie, à Québec, aura lieu demain, par voie du Québec Central. Le prix de passage est de \$1.75. Les billets seront bons par le train de grande vitesse quittant Sherbrooke à 8.50 heures, a. m., et pour revenir jusqu'à lundi soir, le 22 septembre. Dimanche après-midi, l'Harmonie donnera un concert sur la Terrasse Dufferin. Pour accommoder ceux qui désireront revenir dimanche soir, un train spécial quittera Lévis à 10.30 heures, arrivant à 3 heures du matin.

—Demain soir, le théâtre Clement résonnera des voix du chœur du concert, composé de chanteurs qui ont pris part aux grandes fêtes du couronnement à l'abbaye de Westminster, le 9 août dernier. Ce chœur puissant et particulièrement remarquable est dirigé par M. Edward Barncombe, de Londres, et le voyage au Canada est sous la conduite de M. Stewart Houston, de Toronto. Il y aura aussi matinée demain après-midi. On sera sans doute anxieux d'entendre des artistes aussi choisis de la métropole de l'Angleterre.

—Mercredi matin, un service solennel fut chanté à la cathédrale pour le repos de l'âme de feu le cardinal Ledowski, préfet de la Propagande. Sa Grandeur Mgr Paul LaRocque officiait, Mgr H. O. Chailfoux a rempli les fonctions de prêtre assistant, MM. les abbés P. A. Lefebvre et A. O. Gagnon, du Séminaire, celles de diacres d'honneur, et MM. les abbés S. Gervais et Ravanelle agissaient comme diacre et sous diacre. Au chœur on remarquait 25 prêtres de la ville et des campagnes. Toutes les communautés de la ville étaient représentées. Une foule imposante de fidèles remplissait la nef. La cathédrale était tendue de noir comme dans les plus grands jours de deuil et il y eut chant approprié, par les élèves du séminaire.

—La Cie Dramatique Française a fait fureur à Sherbrooke. Ses deux représentations de lundi et de mardi soir, avec matinée mardi après-midi, ont été applaudies par l'élite de la société française de la ville. Mme Bouzelli est une actrice d'un talent supérieur, une très belle femme, dont la voix douce et charmante captive l'attention des auditeurs. Elle a joué le rôle de Mlle Rose, dans "Le Pater" de François Coppée, avec une perfection admirable. Elle s'est spécialement distinguée dans la récitation de "L'Epave", de François Coppée. Pour cette récitation, Mme Bouzelli portait une robe tout à fait élégante, qui donnait l'idée des plus belles productions de la mode, resplendissante de pierres. Nous ne croyons pas avoir jamais entendu d'actrice plus plaisante à Sherbrooke. Mlle de la Haye est une charmante jeune actrice, qui s'est fait de nombreux admirateurs. MM. J. B. Bouzelli, L. Labelle, M. Delorme, M. Du Castel sont de très forts acteurs, qui paraissent tout à fait chez eux sur la scène. On éprouve réellement du plaisir à assister à des représentations comme celles de la Compagnie Dramatique Française vient de nous donner. Ce sont des maîtres de l'art qui font revivre les œuvres des grands maîtres.

PERSONNEL.

—M. D. Mullins, collecteur de la douane à Magog, était en cette ville mercredi.

—M. l'abbé Lebel, curé à Asbestos, était en ville hier, en visite à l'évêché et au séminaire.

—M. l'abbé L. H. Duhamel, curé de la cathédrale de St-Hyacinthe, était en visite à l'évêché, mercredi.

—Mme Sinclair, épouse du Dr J. Sinclair, de Lévis, est en visite chez son oncle, M. C. O. Genest, rue Gordon.

—Mlle Marie Anna Genest est de retour d'une vacance passée à Saint-Henri de Lévis, à St-Ferdinand d'Halifax et à Thetford Mines.

—Mlle Alice Campbell, fille de M. F. Campbell, avocat, est allée continuer ses études au couvent de la Présentation, à St-Hyacinthe.

—Mgr Ramsay, de Magog, et Mlle Ramsay, sa sœur, étaient en visite chez M. H. Aylmer, shérif du district, à Lennoxville, ces jours derniers.

—Miles Mary Fortier et Léa LaCharité sont parties vendredi pour aller passer trois à quatre semaines de vacances chez des parents et amis à Lambton et au Lac Mégantic.

—Nous sommes heureux d'apprendre que l'épouse de M. L. A. Dufresne, ingénieur civil, qui avait dû suivre un traitement particulier à l'hôpital, a pu quitter l'établissement avec l'espoir d'une guérison complète.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleurait pour Castoria.
Quand elle fit des enfants, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Nouvelles des Cantons de l'Est

WATERLOO.
—La manufacture de chaises de Waterloo a reçu de clients d'Angleterre une commande pour 25,000 chaises. L'exécution de cette commande durera un an.

COMPTON.
—M. H. D. Smith, cultivateur de Compton, a remporté avec ses animaux Hereford, à l'exposition de Toronto, cinq premiers prix, quatre seconds et un troisième.

WATERVILLE.
—Dernièrement, un incendie détruisait l'Orange Hall de Waterville. Comme l'origine du feu semble mystérieuse, il est probable qu'une enquête sera ouverte pour essayer de découvrir si ce n'est pas là l'œuvre d'un incendiaire.

THETFORD MINES.
—Le couvent de Thetford Mines étant trop exigü pour recevoir tous les enfants des ouvriers de ce prospère centre minier, les commissaires des écoles catholiques ont fait ériger dans la partie ouest du village une nouvelle école, au coût de \$5,000, placée sous la direction de quatre institutrices.

AYER'S FLAT.
—La convention conservatrice pour le choix d'un candidat à l'élection partielle de Stratford aura lieu samedi prochain à Ayer's Flat. Il est question d'offrir cette candidature de nouveau à l'hon. M. F. Hackett, qui fut battu aux dernières élections générales. Le candidat libéral est tout choisi; c'est M. Rider, ancien député.

GRANBY.
—Samedi, 20 courant, aura lieu à Granby le dévoilement d'un monument érigé à la mémoire de William Latimer et Walter E. Price, de la batterie de campagne de Sherbrooke, pendant la guerre de 1870-71, au champ de bataille du Transvaal. Ce monument érigé à l'aide de contributions publiques, coûte environ \$2,000. Il ornera le parc public de Granby.

RICHMOND.
—M. Alexandre Gosselin, un ancien employé du Grand-Tronc, est décédé à Richmond, dimanche, à l'âge de 69 ans.

—M. Drolet, le nouveau propriétaire de l'aqueduc de Richmond, se propose de faire les améliorations suivantes: agrandir le réservoir, renouveler les tuyaux trop petits et les conduire jusqu'à Melbourn, pour fournir l'eau aux habitants de ce village.

BEAUCÉ.
—Un navigateur de St-Thomas de Pierreville a trouvé un noyé, près des quais de la Cie Richelieu à Sorel; le noyé a été reconnu par son frère venu à sa recherche. C'est un nommé Théodore Tunnelle, de la jonction de Beauce, venu à Sorel, le 9 septembre, pour vendre du sucre. Il disparut alors et il a dû se noyer en allant prendre le bateau de Québec. Le défunt était marié et père d'une nombreuse famille.

LAC MEGANTIC.
—M. Arthur Savard, constable au Lac Mégantic, a été nommé chef des pompiers de son village. Le conseil lui a accordé en même temps une augmentation de salaire.

—Le Lac Mégantic est un endroit très fréquenté par les voyageurs, si nous en jugeons par le nombre de ceux qui chassent dans les registres d'hôtels. Du 5 au 13 septembre 591 voyageurs se sont inscrits à l'Union House, le Queen et le Grand Central.

BROMPTON FALLS.
—Le jeune Girard, qui est tombé du haut de la chaudière il y a quelque temps, est assez mal. Il est sous les soins du Dr Allard.

—Sœur St-Léon et Sœur Ste-Marie du Calvaire, de la Carondelet, ont passé quelques jours à Brompton Falls, la semaine dernière. Elles étaient chez M. Damase Auger, qui est le père de Sœur St-Léon.

—Les directeurs de la Compagnie de Papier et de Pulpe de Brompton Falls font construire une construction pour chaudières à vapeur d'une dimension de 65 pieds par 130. Les murs auront une hauteur de 25 pieds et la cheminée 125 pieds.

WOTTON.
—La récolte de foin a été exceptionnellement bonne dans cette partie du comté de Wolfe et celle des grains, qui est à se faire, promet aussi beaucoup; l'avoine surtout, montre un rendement extraordinaire. Par contre, les patates pourraient beaucoup et sont de qualité inférieure.

—Les travaux à la nouvelle église sont poussés avec vigueur, sous la direction de MM. Bernard et Courtemanche, paque-maitres pour les constructeurs, MM. Paquet et Goudou, de St-Hyacinthe. L'église doit être livrée au culte vers le 1er juillet prochain, et sera l'une des plus belles du diocèse. Elle aura coûté à peu près \$50,000.

Que Pensez-vous de Ceci?

Nous offrons une récompense de Cent Piastres pour tout cas de Catarrhe qui ne peut pas être guéri par la Cure de Hall pour le Catarrhe.

F. J. CHENEY & CO.,
Prop., Toledo, Ohio.

Nous, soussignés, avons connu F. J. Cheney depuis 15 ans, et nous le croyons tout à fait honorable dans toutes transactions d'affaires et en autant que les finances sont concernées, capable de remplir toutes les obligations de la société.

WEST & TRUAX, pharmaciens en gros, Toledo, Ohio.

WALDING, KINNAN & MARVIN, pharmaciens en gros, Toledo, O.

La Cure de Hall pour le Catarrhe se prend immédiatement, agitant directement sur le sang et les surfaces muqueuses du système. Prix, 75c. la bouteille, vendue par tous pharmaciens. Certificats gratuits.

Les Pilules de Famille de Hall sont les meilleures.

MATERNITE

L'expérience de tous les jours démontre que le raffinement de la civilisation, est évidemment la cause de l'extrême sensibilité de notre nature à la douleur; plus l'organisme est délicat, plus les douleurs ressenties sont vives et difficiles à supporter.

Ceci est particulièrement vrai, lorsqu'on applique aux femmes, relativement à leurs fonctions maternelles.

Pour l'Indienne dans la forêt, la naissance de ses enfants est un événement qui n'est pas accompagné, comme chez sa sœur de race blanche, des inquiétudes et des craintes que l'on connaît, parce qu'elle ne s'est pas écartée du chemin que la nature lui avait tracé. Elle a pris son premier bain dans le ruisseau qui l'a vue naître, elle n'a eu pour tout berceau que des feuilles et des branches elle a grandi au grand air, étant forte et puissante, pour elle l'enfantement n'est qu'un incident qui l'arrête à peine de quelques heures dans ses labeurs journaliers.

Pour la femme civilisée, les fatigues de la maternité sont à peine supportables, et c'est avec misères et douleurs qu'elle accomplit ses devoirs d'épouse et de mère; longtemps avant la naissance de son enfant, elle est sans vigueur, sa recouvrance est aussi tardive et elle peut à peine prendre soin et alimenter son enfant.

La méthode de vivre, la manière dont elle se vêt, à amoindrir, d'une génération à l'autre, la force de ses nerfs et sa résistance musculaire. Aujourd'hui, si elles veulent que les fonctions auxquelles elle est destinée, s'exécutent comme chez les femmes moins civilisées et d'une constitution moins délicate, il lui faut de l'aide; il lui faut de l'aide pour ses muscles, il lui faut de l'aide pour ses nerfs, de l'aide pour ramener ces organes essentiellement féminins à leur état naturel, afin que tout aille bien; et que les **Pilules Rouges** puissent remplir pleinement ce but, en voici la preuve dans les témoignages suivants de femmes qui en ont fait usage:

"J'ai pris les **Pilules Rouges** pour le beau mal et les règles douloureuses. Je souffrais depuis l'âge de 15 ans de douleurs dans le bas-ventre, c'est-à-dire depuis cinq ans, c'est-à-dire depuis la naissance de mes jumeaux. J'étais tellement faible et je souffrais tellement, qu'il m'était impossible de marcher dans ma maison, sans parler d'essayer de travailler. J'avais toujours les membres engourdis et toujours mal à la tête et aux reins. Il m'était impossible de manger, de digérer, ni même de dormir; j'étais dans un tel état de mauvaise santé, que ma famille croyait que j'étais pour mourir, ou au moins rester infirme pour le reste de mes jours.

"Les avis que vous me donnâtes et les **Pilules Rouges**, me guérirent complètement dans deux mois de tous mes maux. Mes forces me revinrent peu à peu et en devenant plus forte, mon état de santé s'améliora. J'ai aujourd'hui bon appétit, ma digestion se fait bien et je puis vaquer à mes occupations et faire tout mon ouvrage sans fatigue.

"J'ai recommandé à plusieurs dames de prendre les **Pilules Rouges**, et je puis vous dire aussi avec plaisir qu'elles leur ont fait un grand bien.

"Madame ACHILLE GRENIER,
14 Ste-Ann, St-Henri,
New Auburn, Me."

"Il nous fait plaisir, nous écrit Madame Laliberté, de vous dire que je suis parfaitement guérie des maux dont je souffrais. Comme vous savez, j'étais malade depuis cinq ans, c'est-à-dire depuis la naissance de mes jumeaux. J'étais tellement faible et je souffrais tellement, qu'il m'était impossible de marcher dans ma maison, sans parler d'essayer de travailler. J'avais toujours les membres engourdis et toujours mal à la tête et aux reins. Il m'était impossible de manger, de digérer, ni même de dormir; j'étais dans un tel état de mauvaise santé, que ma famille croyait que j'étais pour mourir, ou au moins rester infirme pour le reste de mes jours.

"Les avis que vous me donnâtes et les **Pilules Rouges**, me guérirent complètement dans deux mois de tous mes maux. Mes forces me revinrent peu à peu et en devenant plus forte, mon état de santé s'améliora. J'ai aujourd'hui bon appétit, ma digestion se fait bien et je puis vaquer à mes occupations et faire tout mon ouvrage sans fatigue.

"J'ai recommandé à plusieurs dames de prendre les **Pilules Rouges**, et je puis vous dire aussi avec plaisir qu'elles leur ont fait un grand bien.

"Dame CHARLES LALIBERTÉ,
St-Véronique, P. Qué.,
Cantou Turgeon."

Les **Pilules Rouges** sont une préparation spécialement destinée à la guérison des maladies particulières aux femmes et depuis leur plus tendre enfance jusqu'à l'âge le plus avancé, elles sont le remède par excellence pour guérir ses maux. Elles donnent des forces, guérissent les irrégularités, l'inflammation, les ulcérations et la faiblesse féminine. Elles donnent cette santé robuste et cette vigueur qui sont nécessaires, afin d'obtenir une maladie heureuse et une recouvrance parfaite.

Nous prions les femmes faibles et malades, spécialement celles qui souffrent depuis longtemps d'écrire ou d'aller consulter les Médecins Spécialistes à leur bureau, au No. 274 rue St-Denis. Les consultations sont gratuites.

Nous prions aussi les femmes de voir à ce que sur chaque boîte de **Pilules** qu'elles achètent, soit le nom de la **Cie Chimique Franco-Américaine**, et si elles ne peuvent obtenir les vraies **Pilules Rouges** de leur marchand, nous leur expédierons sur réception du prix 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montréal.

AVERTISSEMENT

Mon épouse, Valérie Rielle, ayant, sans aucune raison pour ce faire, pris contre moi une action en séparation de corps, j'ai l'honneur de vous adresser par la présente, sous pli cacheté, un avis public, afin que vous sachiez que je ne suis pas responsable d'aucune dette contractée par elle ou par d'autres, sans votre autorisation de ma part.

AMABLE DUBREUIL,
Windsor, 7 juillet 1902.

Défense d'Avancer.

Mon épouse, Valérie Rielle, ayant, sans aucune raison pour ce faire, pris contre moi une action en séparation de corps, j'ai l'honneur de vous adresser par la présente, sous pli cacheté, un avis public, afin que vous sachiez que je ne suis pas responsable d'aucune dette contractée par elle ou par d'autres, sans votre autorisation de ma part.

AMABLE DUBREUIL,
Windsor, 7 juillet 1902.

CLARK GORDON

Nouvel assortiment de

Valises et Sacs de Voyage

De toutes qualités, au plus bas prix.

P. S.—Vous trouverez un commis qui parle le français.

CLARK GORDON,
182 et 184 RUE WELLINGTON,
SHERBROOKE.

NOS DEPARTEMENTS

De PELLETERIES, de MODES et de TAILLEUR sont maintenant en pleine opération.

Marchandises nouvelles dans les MANTEAUX de dames et draps à costumes, etc.

Tous nos départements sont remplis de marchandises nouvelles.

ALFRED LANCTOT
67 et 69 rue du Marché, Sherbrooke, P. Q.

\$17.50 Pour SAUVER de l'ARGENT
 acheter la meilleure machine à
 plus bas prix du gros. Acheté
 direct des fabricateurs. Un
 seul profit. Tous les accessoires
 gratuits. 30 jours d'essai. Garantie
 pour 5 ans.
 L'adresse... \$30.00 pour \$17.50
 VICTOR... \$40.00 pour \$20.00
 HONESTY... \$55.00 pour \$22.50
 R. Donaldson à 312 Rue Frontenac, Montréal
 Catalogue illustré et Certificats GRATUITS.

**SANTAL
 CAPSULES
 MIDY**
 Violent, d'une pureté absolue, guérit en
 48 HEURES
 les écoulements qui
 exigent autrefois
 des semaines de traite-
 ment par le copahu,
 le cubèbe, les opiatés
 et les injections.

**Harnais
 Souple**
 Vous pouvez rendre votre har-
 nais souple comme un gant et
 vous pouvez l'acheter pour la
 moitié de son prix habituel.
 Vous pouvez également
 en faire un harnais de luxe
 à un prix raisonnable.
 L'adresse...
**EVILE EUREKA
 Pour Harnais**
 d'un vilain harnais en fait
 un bel. Composé d'une
 huile douce et pure, préparée
 spécialement pour restaurer aux
 figures du temps.
 A vendre partout en boîtes
 toutes graduées.
 Fabricée par le
IMPERIAL OIL CO.

**VIN de
 QUININE
 CAMPBELL**
 Guérit les Rhumes
 Rend le Sommeil
 Restore les Forces
UN TONIQUE IDEAL
 K. CAMPBELL & CIE, Mts, Montréal

RIPANS
 J'ai pris les Ripans Tabules pour la
 dyspepsie, et elles m'ont soulagé mer-
 veilleusement. Je ne connais pas de
 manière particulière dont elles font
 effet sur moi, mais elles semblent don-
 ner de la vigueur à tout le système. Je
 me sentais en quelque sorte languis-
 sant, mais depuis que j'ai pris les Ta-
 bules, je me sens animé et n'ai plus cet
 air de mélancolie habituel. Je pense
 qu'elles sont bonnes pour la recon-
 struction générale du système, vu qu'elles
 semblent agir comme un tonique.
 Chez les pharmaciens.
 Un paquet de 50 est suffisant dans
 une occasion ordinaire.
 Une bouteille de 500 suffit à une fa-
 mille pendant un an.

**PATENTES
 OBTENUES PROMPTEMENT**
 Envoyez un timbre pour notre "Guide des In-
 venteurs". Nous obtenons plus de patentes
 pour les inventeurs que tous les autres in-
 venteurs ensemble, et nous faisons une spécialité
 des applications, que les autres agents n'ont
 pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.
MARION & MARION, EXPERTS
 No. 150 rue St. Jacques, Montréal, Tel. 2338.
 Mentionnez ce Journal.

**Vieux journaux à ven-
 dre à ce bureau, 3 cts. la li-
 vre; par lot de 25 livres, 2
 cents.**

Le Duel au Dîner

On arriva sur le terrain.
 C'était une salle à manger, lambris-
 sée de chêne et tendue de cuir, bril-
 lamment éclairée, haute, gaie et su-
 perbe.

La table était servie avec une exa-
 gération d'abondance; mais on n'y
 voyait que deux couverts, les cou-
 verts des deux adversaires.

Des motifs de convenance m'oblige-
 rent à ne désigner ces deux adver-
 saires que sous les noms transparents
 d'Ernest et du comte de Falbaire.

Je vous les donne d'ailleurs pour
 deux gentilshommes accomplis, tous
 les deux dans la force de l'âge, braves,
 élégants, spirituels, — avec cette
 pointe d'originalité britannique qui
 assaisonne si bien le caractère fran-
 çais...

Pourtant, la veille au cercle, un de
 ces deux hommes (je ne dirai pas
 lequel) avait gravement offensé l'autre,
 — si gravement qu'un duel avait
 été jugé indispensable.

Egalement forts à l'épée et au
 pistolet, ils dédaignèrent d'employer
 les armes ordinaires.

Gourmands l'un et l'autre, — dans
 l'acceptation la plus héroïque et la plus
 recherchée du mot, — Ernest et le
 comte de Falbaire convinrent de se
 battre au dîner.

Pour être inusité, ce duel n'en de-
 vrait pas moins être sérieux et re-
 doutable. Les conditions en furent
 scrupuleusement réglées par les té-
 moins.

On mangeait à outrance, l'un de-
 vant l'autre, sans interruption, et
 jusqu'à ce qu'un des combattants fût
 hors de combat.

Au premier aspect, cela peut faire
 sourire; — au second, cela devient
 horrible.

— Allez, messieurs, dirent les té-
 moins.
 A ce signal, les deux adversaires
 s'assirent, après avoir échangé un
 salut.

Les témoins avaient pris place à
 une table à côté, d'où ils pouvaient
 surveiller toutes les péripéties du
 combat.

Il était six heures du soir.
 A minuit, le dîner — qui se compo-
 sait de trois services exorbitants et
 exquis — était terminé, sans qu'il y
 eût eu avantage marqué d'aucune part.
 Ernest souriait.

Le comte Falbaire avait dîné; voi-
 là tout.

Les témoins firent un signe au ma-
 tre de l'hôtel.

— Regardez, dirent-ils.

Immédiatement un second dîner fut
 servi, absolument pareil au premier.
 Mêmes grosses pièces, mêmes grands
 vins. Cette fois l'attitude sévère
 des partenaires se détendit un peu.

La parole ne leur avait été interdite;
 ils n'en avaient usé que discrètement,
 cette seconde épreuve leur délia la
 langue. A quelque paroles de sim-
 ple politesse succédèrent de courts
 propos, en manière d'appréciation
 sur les mets qui leur étaient soumis.

— Excellent, ce rôti de grives! murmura Ernest.
 — Je ne partage pas complètement
 votre goût, répliqua le comte Fal-
 baire; le genévrier dans les grives me
 paraît une hérésie.

— Cependant, tous les classiques
 de la table...

— J'ai pour moi Toussenet.

Ernest s'inclina.

Quelques instants après, ce fut au
 tour du comte Falbaire à formuler le
 vœu suivant:

— Si vous n'y voyez pas d'incon-
 vénient, monsieur Ernest, nous lais-
 serons le vin de l'Ermitage pour de-
 mander du La-Tour-Blanche.

— A votre aise, monsieur.

Il semblait que le premier dîner
 n'eût été que l'absinthe de celui-ci.

Les témoins commencèrent à se re-
 garder d'un air stupéfait.

Inutile de vous dire que leur rôle
 actif qui était au début, était devenu
 purement contemplatif.

— Soupons, dit le comte Falbaire,

lorsque la dernière goutte de café eut
 été savourée.

— Soupons! répéta Ernest.

Le cas était prévu. Les consom-
 mes, les viandes froides, les écri-
 ves, les salades à la russe se suc-
 cédèrent mûres au vin du Rhin, au vin
 de Porto, au vin de Champagne.

Le souper fut animé, bruyant même.
 Cela devait être. Le duel en-
 trait dans sa période décisive. Cha-
 cun des combattants serrait son jeu,
 tout en surveillant de l'œil son vis-à-
 vis.

Ernest mangeait plus brillamment;
 le comte Falbaire plus correctement.
 On reconnaissait du reste en eux une
 méthode parfaite, la tradition des
 maîtres — au service de muscles d'a-
 cier.

Chacun sembla certain du triomphe;
 aussi y avait-il maintenant du défi
 dans leurs paroles. La rillerie
 perlait au bord des verres; les épi-
 grammes naissaient aux points des
 fourchettes.

Cependant les joues d'Ernest se
 coloraient insensiblement.

Le comte Falbaire s'en aperçut.

— Désirez-vous qu'on ouvre cette

fenêtre, monsieur Ernest? Vous pa-
 raissez avoir bien chaud...

Ernest lança un regard terrible.

Le souper continua.

Deux témoins avaient cédé au

sommeil, les deux autres veillaient.

Il avait été convenu qu'ils se relève-
 raient d'heure en heure.

A un certain moment, Ernest vou-
 lut chanter.

Les témoins de quart réprimèrent
 cette veillée de mauvais goût, qui
 avait été soigneusement écartée du
 programme par ce motif que les
 chants facilitent le travail de la di-
 gestion.

Cette faute constituait un désa-
 vantage marqué pour Ernest; — cela
 équivalait à un premier sang.

Il était visible, d'ailleurs, qu'Er-
 nest luttait contre les premières

étourdissements de l'ivresse. Ses regards
 cherchaient un point d'appui; un
 tremblement agita ses mains.

— Vous vous arrêtez, dit le comte

Falbaire.

Ernest ricana, et pour toute répon-
 se, il vida trois coupes de cham-
 pagne.

Il fut imité avec tranquillité par le

comte.

Tout à coup un jet de pâleur se
 répandit sur le visage d'Ernest, — qui
 mit un de ses coudes sur la nappe et
 devint rêveur.

Après avoir attendu pendant quel-
 ques minutes la fin de cette réverie,
 le comte Falbaire lui dit froidement:

— Faites-vous des excuses?

— Déjeunons! cria Ernest.

Les témoins bondirent à cette ex-
 pression.

SIROP D'ANIS GAUVIN — Guérit les toux
 de Colique, dys-
 sentérie, dentition douloureuse, etc. — Procure
 le sommeil. En vente partout 25c. la bouteille.

900 DROPS
CASTORIA
 A Vegetable Preparation for As-
 similating the Food and Regula-
 ting the Stomachs and Bowels of
INFANTS & CHILDREN
 Promotes Digestion, Cheerful-
 ness and Rest. Contains neither
 Opium, Morphine nor Mineral.
NOT NARCOTIC.
 Recipe of Dr. J. C. F. W. L. C. H. E. R.
 Pumpkin Seed -
 Licorice -
 Rochelle Salt -
 Stearic Acid -
 Sassafras -
 Wild Cherry -
 Castor Oil -
 Sugar -
 Water -
 A Perfect Remedy for Constipation,
 Sour Stomach, Diarrhoea,
 Worms, Convulsions, Feverish-
 ness and Loss of Sleep.
 Fac-Simile Signature of
Dr. J. C. F. W. L. C. H. E. R.
NEW YORK.
 At 6 months old
35 DROPS - 35 CENTS
 EXACT COPY OF WRAPPER.

**VOYEZ
 A CE QUE LE
 FAC-SIMILÉ
 DE LA SIGNATURE
 — DE —
 Chas. H. Fletcher
 SOIT SUR
 L'ENVELOPPE
 DE CHAQUE
 BOUTEILLE DE
CASTORIA**

Le Castoria est mis en bouteilles d'une gran-
 deur seulement. Il n'est jamais vendu à la
 mesure. Ne permettez pas à qui que ce soit de
 vous vendre autre chose sous prétexte et sur
 promesse que c'est "tout aussi bon" et que cela
 "viendra à tous les besoins."
 Voyez à ce qu'on vous donne C-A-S-T-O-R-I-A.
 Le Fac-Simile
 de la
 Signature
 de
Chas. H. Fletcher est
 sur
 chaque
 enveloppe.

GOLD DUST
**LA
 MEILLEUR
 POUDRE
 A LAYER**
**Nettoie toute
 chose sans
 exception**

Si votre épicerie ne vend pas la poudre à laver **GOLD DUST**, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à **THE N. K. FAIRBANK COMPANY**, Montréal, et ils vous enverront un échantillon (un + de livre). **THE N. K. FAIRBANK COMPANY**, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

ORIENTALINE
 Préparation sans égal pour augmenter la fraî-
 cheur, l'éclat et la beauté du teint. Blanchit et
 parfume la peau, l'entretient souple, dissipe les
 boutons, éruptions, taches de rousseur, etc.
PRIX 25 CENTS
 Franco par la Maille
La Cie Chimique Orientale, Montréal, Que., Can.

**Haute Nouveauté
 AUTOMNE 1902.**
STAR CLOTHING HALL.
 Manière franche de parler,
 Gardez ceci dans votre esprit.
 Notre assortiment est plus grand que ceux
 des trois meilleurs établissements d'habil-
 lements dans Sherbrooke réunis, et nous aché-
 tons ce qu'il y a de mieux sur le marché au plus
 bas prix possible. Nous sommes en mesure de
 vous procurer à prix d'argent, des man-
 ufactures responsables seulement. Quelques
 autres raisons qui devraient vous amener à
 acheter tout ce que vous pourriez au Star.
**Argent remboursé si vous n'êtes
 pas satisfaits de ce que vous
 avez acheté.**
 Vêtements pressés, et si nécessaire, change-
 ments faits avant qu'ils sortent de notre ma-
 gasin, sans payer. Le tailleur vous chargera
 50 pour cent de plus pour des articles qui ne
 seront pas meilleurs, et s'ils demandent à être
 pressés après avoir été portés, il vous charge-
 ra un bon prix pour faire cet ouvrage. Nous
 tenons tous les habillements achetés à notre
 magasin pressés pendant un an, sans faire
 payer.
 Habillements complets, de \$4 à \$20.
 Pardessus, de \$6 à \$16.
 Raquettes, de \$8 à \$12.50.
Z. P. CORMIER
131 RUE WELLINGTON.
J. ROSENBLOOM & Co.
 97 et 99, rue Wellington,
SHERBROOKE, P. Q.
 Porte voisine du Grand Central Hotel.

WM. MURRAY & CO.
 MARCHANDS DE
Vins, Liqueurs,
EPICERIES, ETC.
 C'est maintenant le temps de se demander
 où nous pouvons acheter nos fruits pour Noël.
AU PLUS BAS PRIX
 et de meilleure qualité. La réponse, c'est chez
WM. MURRAY & Co., qui les vendront
 pendant ce mois, à grande réduction. Ils vendront
 le Raisin, les Groseilles et toutes sortes de
 fruits au moins 20 pour cent meilleur marché
 durant ce mois.
 N'oubliez pas que la place pour acheter vos
 Vins, Liqueurs, etc., est chez **Wm. Murray &
 Co.** Ils vendent un
 Vin pur pour 70 cts. le gall.
ESSAYEZ-LE.
WM. MURRAY & Co. ne peuvent être
 surpassés par les bas prix. Ils ont le plus bel
 assortiment de
CONSERVES EN CANISTRES
 qu'ils vendent toujours à l'ancien prix.
**23 RUE KING,
 SHERBROOKE**

QUELLE ELEGANCE ! - QUEL CACHET !
 Voilà l'exclamation que l'on ne peut s'empêcher de jeter en voyant les jolies **MANTEAUX, COSTU-
 MES** que nous offrons en vente à des prix si bas que l'on s'étonne à bon droit que nous puissions y faire
 un profit.
CONFECTIONS.
 Costumes tailleur valant \$7.00, \$8.00, \$10.00 et \$12.00, 5.00, 6.00, 7.00 et \$8.50
 offerts cette semaine pour.....
 Articles de Fantaisie pour le cou, Boas en Plumes d'Autriches
 Boas en Chiffon et Ruban.
 Nous offrons aujourd'hui un lot considérable et très chic de ces articles de toilette pour le cou, sous
 forme de Boas en ruche de mousseline de soie gaze, chiffon dentelle, dans les noirs, blancs et couleurs.
 Nous vous invitons spécialement à venir examiner ces jolies articles indispensables pour toilette complète.
T. BELANGER
 145 RUE WELLINGTON.
 Enseigne de la Feuille d'Érable.

TROIS PETITS VERRES
DE
VIN ST MICHEL
 Pris
 Chaque Jour
 rendent
**La Force
 La Vigueur**
La Santé AUX MALADES LES
 PLUS FAIBLES ET LES
 PLUS FAIBLES.
 Il n'y a pas d'Anémie, pas de Faiblesse, pas de Débilité qui puissent
 résister aux effets bienfaisants de ce
Tonique Reconstituant
BOIVIN, WILSON & CO.
 MONTREAL, CANADA.
 Seuls Agents pour l'Amérique du Nord.

CHAUSSURES
Première Classe
CHEZ
MORENCY & MILLET
 Estimé tournis pour
 toutes sortes d'impressions
 avec célérité.